

FICHE DE SYNTHÈSE

CELLULE HYDRO-SEDIMENTAIRE 8

(de l'embouchure du Bourdigou à l'embouchure de l'Agly)

ANNEE 8 : 2020 / 2021

Communes concernées :

Torreilles

www.obscat.fr

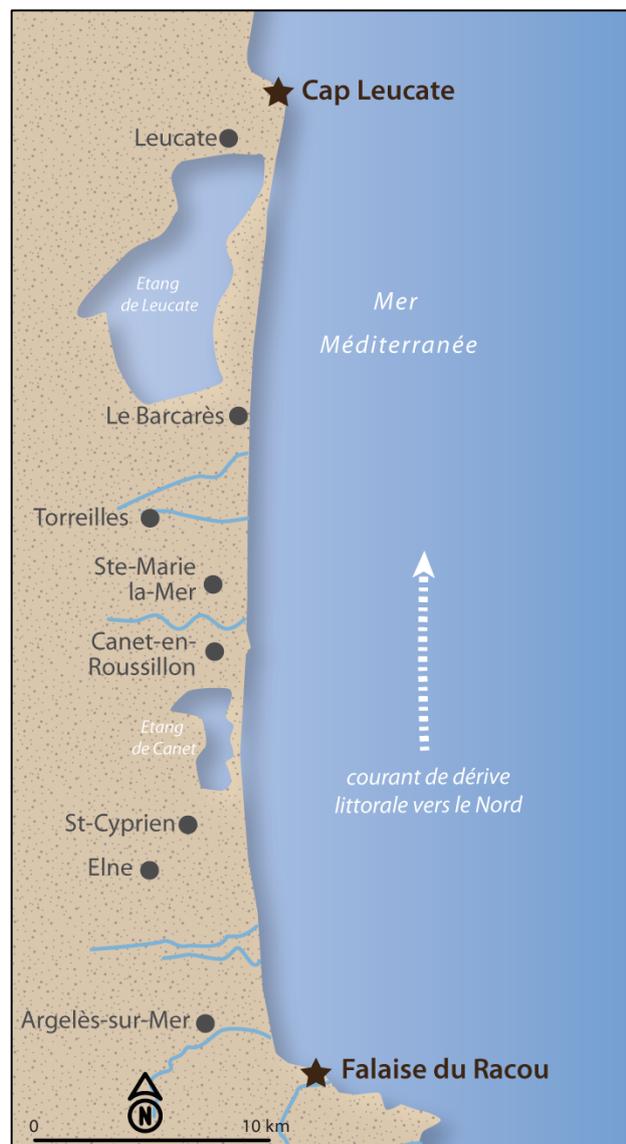
1.	RAPPEL SUR L'UNITE HYDRO-SEDIMENTAIRE « FALAISE DU RACOU - CAP LEUCATE »	1
1.1	Structure	1
1.2	Fonctionnement	2
1.3	Evolution	4
1.4	Expertises menées dans le cadre de l'ObsCat	5
1.5	Les évènements météo-marins observés en 2019 et 2020	6
2.	PRESENTATION DE LA CELLULE 8 : DE L'EMBOUCHURE DU BOURDIGOU A L'EMBOUCHURE DE L'AGLY	7
2.1	Etendue de la cellule hydro-sédimentaire n°8 au sein de l'unité principale	7
2.2	Caractéristiques de la cellule	7
3.	LE SECTEUR « EMBOUCHURE DU BOURDIGOU »	8
3.1	Historique et bilan pluri-annuel	8
3.2	Evolution de la position du trait de côte et changements paysagers	9
3.3	Evolution de la végétation	12
4.	LE SECTEUR « TORREILLES CENTRE »	15
4.1	Historique et bilan pluri-annuel	15
4.2	Evolution de la position du trait de côte et changements paysagers	16
4.3	Détermination de la nature et de l'épaisseur des stocks sédimentaires	20
4.4	Evolution de la végétation	21
4.	LE SECTEUR « TORREILLES NORD »	24
5.	CELLULE 8 : SYNTHESE ET ORIENTATIONS DE GESTION	27

1. RAPPEL SUR L'UNITE HYDRO-SEDIMENTAIRE « FALAISE DU RACOU - CAP LEUCATE »

1.1 Structure

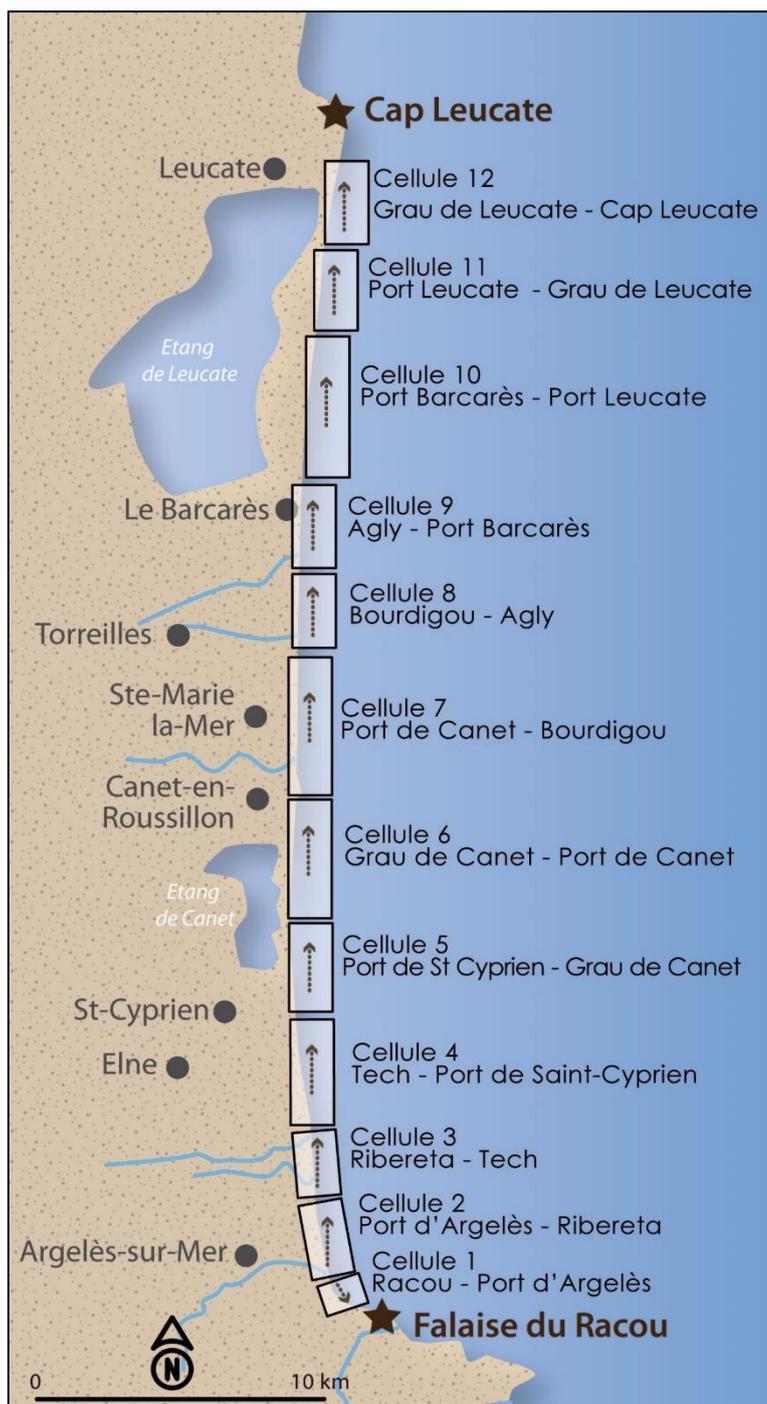
Cette unité est constituée d'une côte sableuse de 44km de long qui s'étend du Cap Leucate jusqu'aux falaises du Racou, à Argelès-sur-Mer. Des déplacements sableux ont lieu entre les deux « barrières » naturelles que forment ces caps rocheux. A terre, cette unité se caractérise par une alternance de milieux urbanisés et de coupures d'urbanisation. Deux étangs littoraux principaux, celui de Canet et celui de Leucate, ponctuent ce littoral formé de sédiment de granulométrie relativement grossière. Les cordons dunaires y sont généralement bas (d'une altitude inférieure à 2 m NGF). Cette côte est interrompue par des ports, graus et embouchures de cours d'eau peu endigués et dont la morphologie peut varier au gré des crues.

Au sein de cette unité, on distingue 12 cellules plus petites et interdépendantes délimitées par des « barrières semi-étanches » comme les ouvrages portuaires ou les exutoires des cours d'eau.



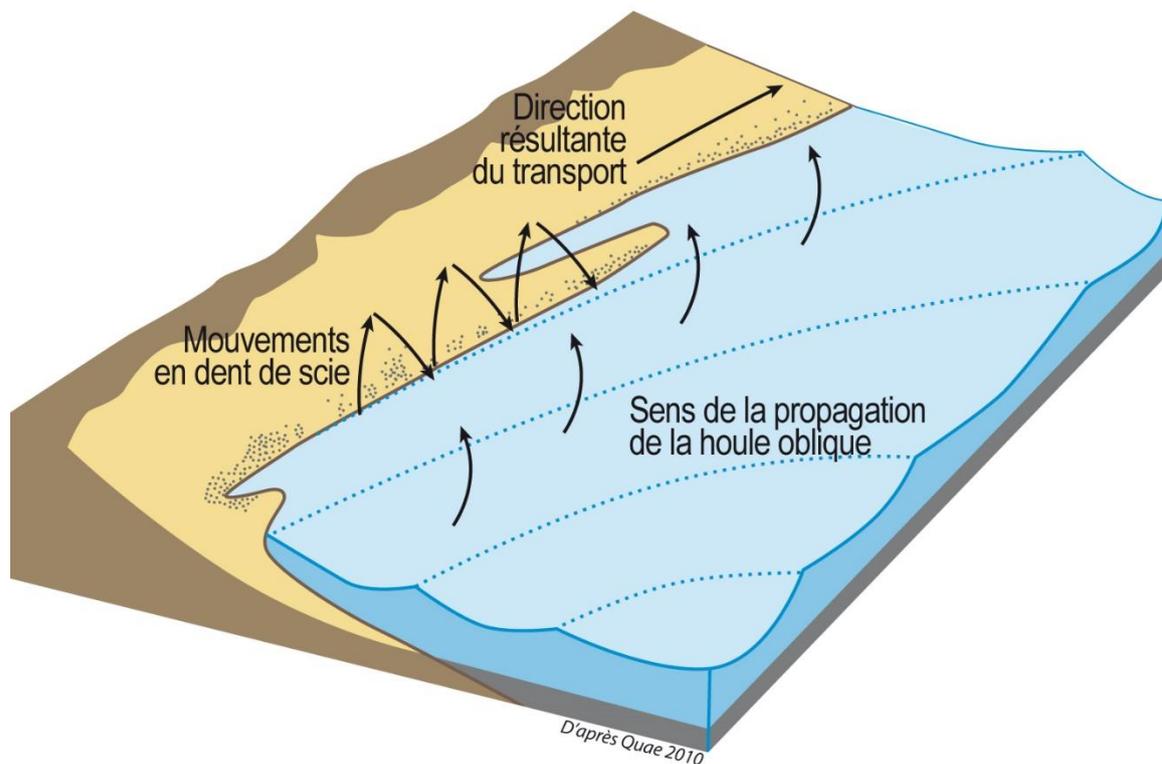
1.2 Fonctionnement

Le courant induit par la houle au sein de cette unité provoque une « dérive littorale » (courant transportant le sable parallèlement à la côte, cf. schéma explicatif page suivante) du sud vers le nord. Les mouvements de sable dans chaque cellule sont donc influencés par ceux des cellules voisines. Chaque modification du transit (naturelle ou artificielle) influe donc sur les cellules avoisinantes.

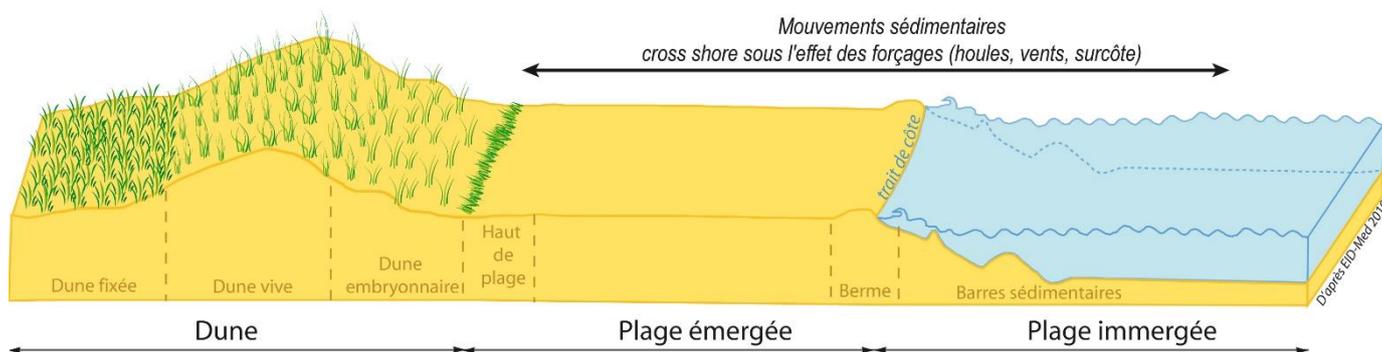


Ce courant de dérive est en fait la résultante d'une action de houle oblique sur une côte rectiligne. Le sable arrive de façon oblique sur la plage mais retombe dans les petits fonds de façon perpendiculaire.

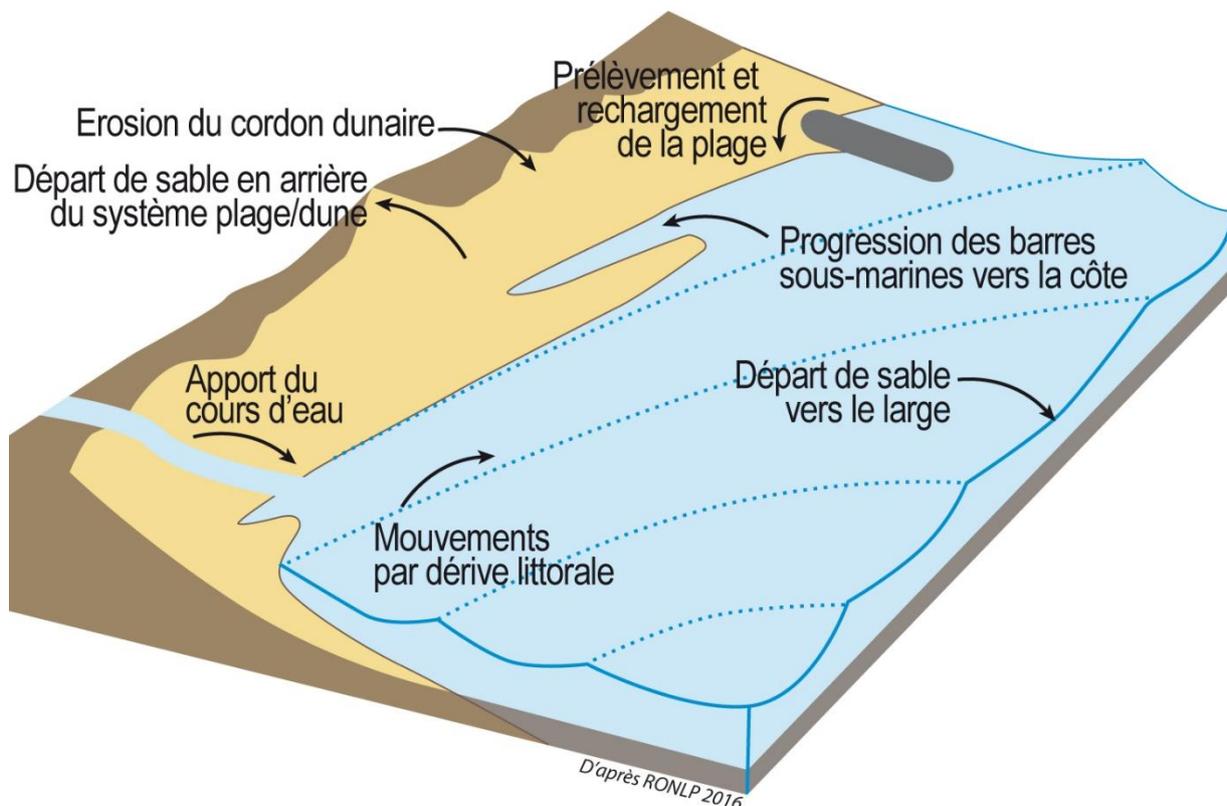
Les fortes houles, lors des tempêtes, ont tendance à emporter le sable de la plage émergée vers les petits fonds sous-marins. A l'inverse lors des faibles houles, les stocks de sable immergés (barres d'avant côte) sont ramenés petit à petit à la côte.



Le mouvement longitudinal sud-nord est donc doublé d'un mouvement transversal au sein du système dune/plage.



Il est néanmoins possible de calculer un « **budget sédimentaire** » à l'échelle d'une cellule, il dépend des mouvements naturels ou artificiels des sédiments. Il se calcule au sein des compartiments littoraux : dunes, plages émergées et plages immergées.



1.3 Evolution

L'analyse de l'histoire récente de cette unité hydro-sédimentaire montre que nous vivons actuellement sur un stock sédimentaire (sable) fortement hérité des apports de la crue de 1940 qui avait fait avancer le trait de côte (limite terre/mer) de plusieurs dizaines de mètres à certains endroits. C'est-à-dire un élargissement des plages. Depuis les années 1960-1970, différents aménagements ont modifié les équilibres sédimentaires de cette cellule :

- Les aménagements sur les fleuves (notamment les barrages) limitent le rechargement du stock sédimentaire en réduisant les apports par les cours d'eau ;
- L'urbanisation du littoral limite le remaniement du stock sableux par les forçages naturels, l'urbanisation s'étant faite en partie sur les dunes ;
- Les aménagements portuaires limitent le transit naturel du sable le long de la côte.

Nous sommes donc aujourd'hui dans une période d'épuisement de notre stock sableux, causé par un déficit des apports et entraînant un recul du trait de côte estimé à 1m/an lors des 30 dernières années. C'est ce manque généralisé de sédiment qui provoque le phénomène d'érosion observé. Il est accentué, dans une certaine mesure, par les effets du changement climatique sur l'élévation du niveau de la mer. En Occitanie, les dernières synthèses du GIEC prévoit une augmentation de +20cm à Port-Vendres en 30 ans (2020-2050), soit 1,5mm par an.

L'ObsCat, en appui aux quatre collectivités de la côte sableuse catalane, suit et analyse ces évolutions le plus finement possible afin d'en prévenir les conséquences par la mise en œuvre d'une gestion adaptée.

1.4 Expertises menées dans le cadre de l'ObsCat

Au sein de cette unité, des campagnes de mesures sont menées annuellement avant et après chaque hiver, et lors d'épisodes météo-marins intenses. Il s'agit essentiellement de relevés topobathymétriques (relevés du relief émergé et immergé du système littoral) permettant notamment d'obtenir deux indicateurs majeurs qui peuvent être exploités sous forme cartographique. Il s'agit d'une part de la position du trait de côte marquant l'avancée ou le recul de la plage émergée ; cet indicateur est d'ailleurs choisi pour réaliser des bilans à long terme et des exercices prospectifs. Et d'autre part est étudié le bilan sédimentaire servant à analyser l'évolution de la quantité émergée et immergée de sable sur l'ensemble de la zone étudiée. C'est ce bilan sédimentaire qui permet de qualifier une zone comme « en érosion », « stable » ou « en accrétion ».

Ces indicateurs morpho-dynamiques sont complétés par des expertises permettant de chiffrer et de qualifier la nature des stocks de sédiment sur le système littoral. Ils permettent de connaître le type de sédiment et son volume présent sous la surface relevée par les suivis réguliers.

D'un point de vue écologique, des levés de végétation sont également réalisés à chaque printemps, sous forme de transects représentatifs. Ils permettent de déterminer l'indicateur « état de conservation » des cordons dunaires, afin de ne pas distinguer les dynamiques morphologiques des dynamiques biologiques.

De plus, un suivi photographique au sol, sur des points identiques à chaque campagne, apporte des éléments qualitatifs complémentaires aux mesures réalisées.

Cette fiche synthétise les derniers résultats disponibles sur la cellule 8 suivie et les confrontent aux données antérieures quand c'est possible.

1.5 Les évènements météo-marins observés en 2019 et 2020

La veille météo-marine a fait ressortir une période agitée (cf figure page suivante), avec plusieurs évènements tempétueux (hauteur significative supérieure à 3 m) entre octobre 2020 et octobre 2021.

- Du 19 au 22 octobre 2020 (BARBARA), Hs 3,4 m et Hmax 5,4 m ;
- Du 27 au 29 novembre 2020, Hs 3,6 m et Hmax 6,1 m ;
- Du 5 au 6 février 2021, Hs 3 m et Hmax de 5,2 m ;
- Du 20 au 23 février 2021 (HORTENSE), Hs 5,3 m et Hmax 7,9 m.

Par ailleurs, 9 événements énergétiques notables ayant dépassé les 2 mètres de hauteur significative, se sont produits durant cette même période :

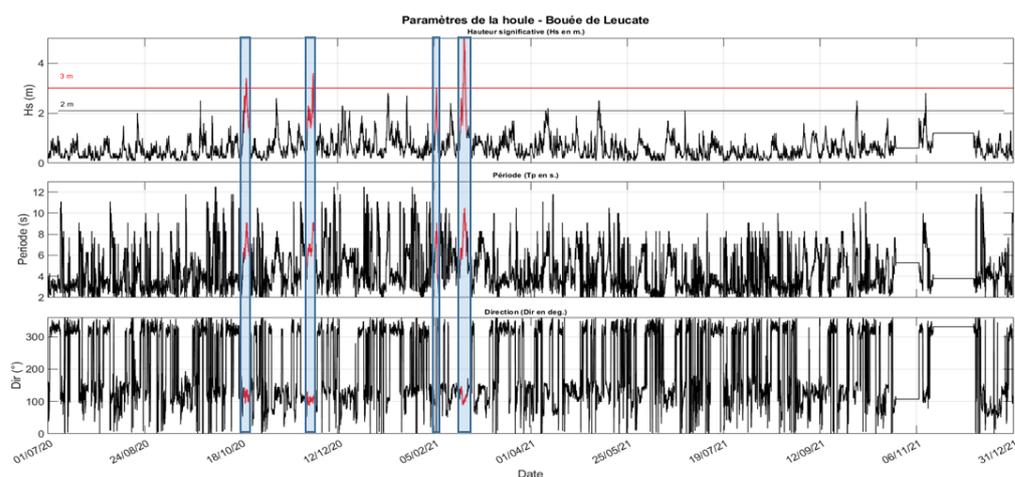
dont 2 d'une durée supérieure à 24 heures :

- Du 25 au-26 novembre 2020, Hs 2,3 m, évènement ayant précédé la tempête du 27 au 29 novembre ;
- Du 9 au 10 mai 2021, Hs 3,6 m et Hmax 6,1 ;

et 7 d'une durée comprise entre 9 et 21 heures :

- Du 7 au 8 novembre 2020, Hs 2,6 m et Hmax 4,4 m ;
- Du 14 au 15 décembre 2020, Hs 2,3 m ;
- Du 9 au 10 janvier 2021, Hs 2,8 m ;
- Le 20 janvier 2021, Hs 2,7 m et Hmax 4,2 m ; évènement court (9h) mais de Hs proche des 3 m (seuil de qualification d'un évènement en tempête) ;
- Du 14 au 15 février 2021, Hs 2,4 m ;
- Du 9 au 10 avril 2021, Hs 2,1 ;
- Du 2 au 3 octobre 2021, Hs 2,5 m et Hmax 4,7 m.

Seuls 2 coups de mer notables, du 9 au 10 avril et du 9 au 10 mai 2021, ont été enregistrés pendant la période printemps-été 2021, contrairement à l'année 7 qui avait été marquée par 6 épisodes.



2. PRESENTATION DE LA CELLULE 8 : DE L'EMBOUCHURE DU BOURDIGOU A L'EMBOUCHURE DE L'AGLY

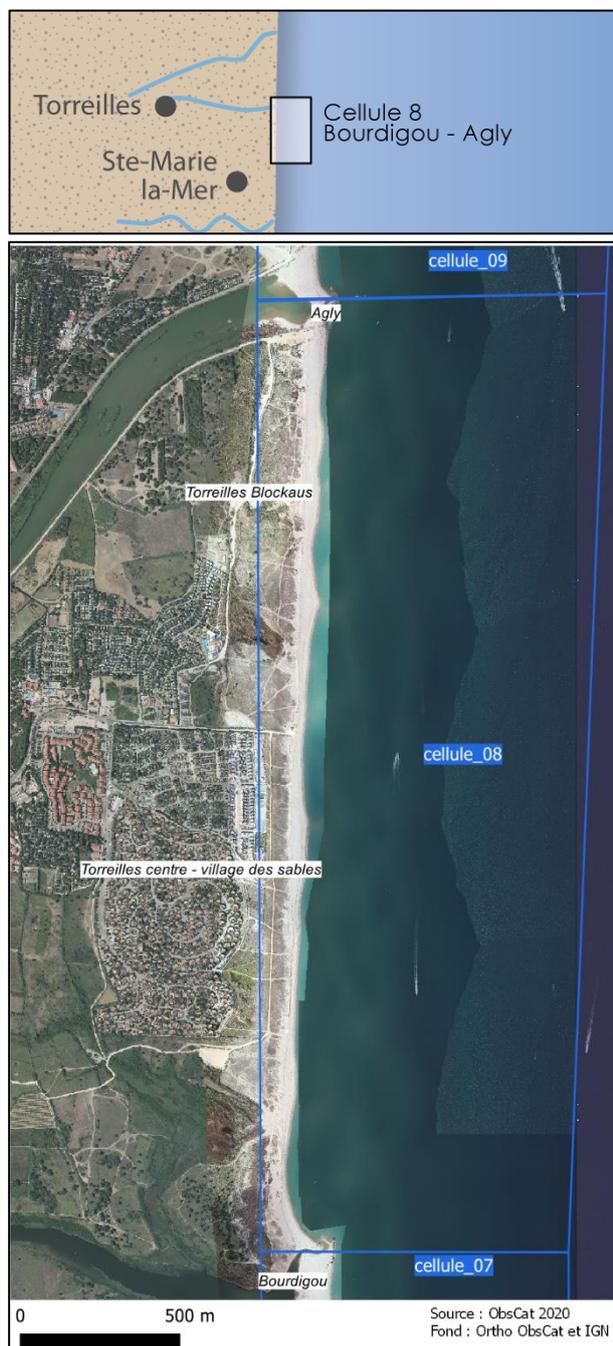
2.1 Etendue de la cellule hydro-sédimentaire n°8 au sein de l'unité principale

La cellule s'étend sur environ 3 km depuis l'embouchure du Bourdigou au sud, à l'embouchure de l'Agly au nord.

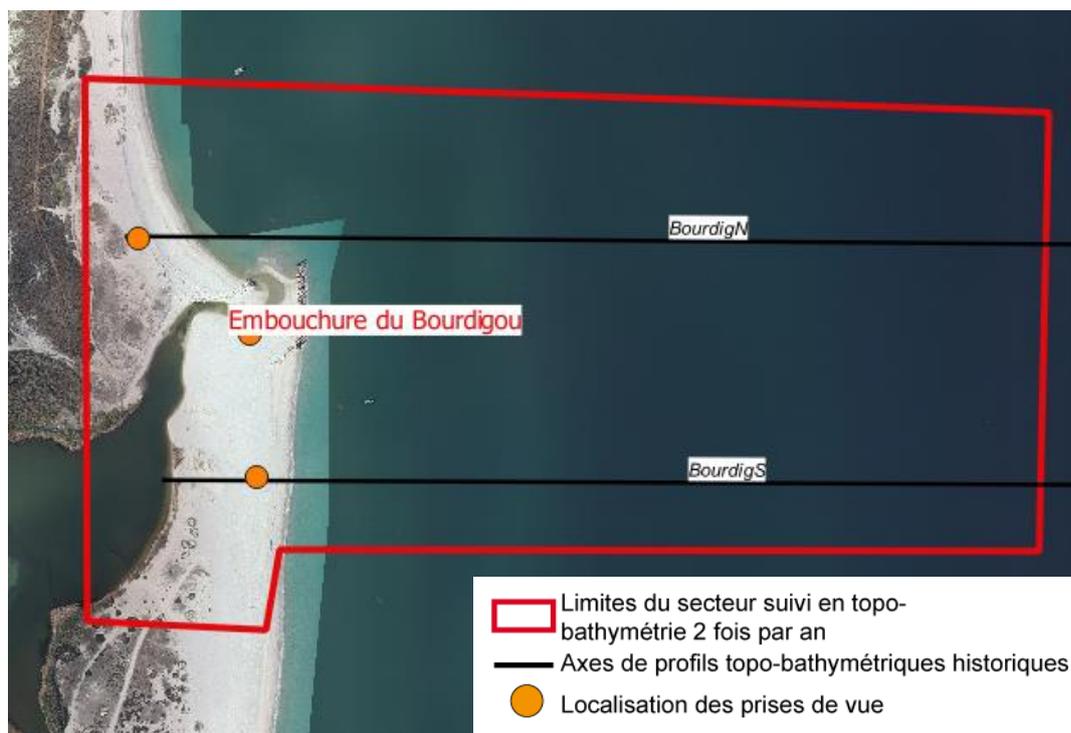
2.2 Caractéristiques de la cellule

Les plages sont caractérisées par un sable grossier de diamètre moyen 0,8 mm. Cette cellule est peu urbanisée, elle représente une coupure entre les unités touristiques englobant Sainte-Marie-la-Mer au sud et Le Barcarès au nord, aménagées dans les années 60 (Mission Racine). L'urbanisation est également présente avec le village des sables à Torreilles mais débute à plus de 100 m en arrière du haut de plage.

Cette cellule est étudiée par des campagnes de mesures topo-bathymétriques, un suivi photographique, un profil géoradar, des transects de végétation particulièrement sur les secteurs de l'embouchure du Bourdigou et de Torreilles centre.



3. LE SECTEUR « EMBOUCHURE DU BOURDIGOU »

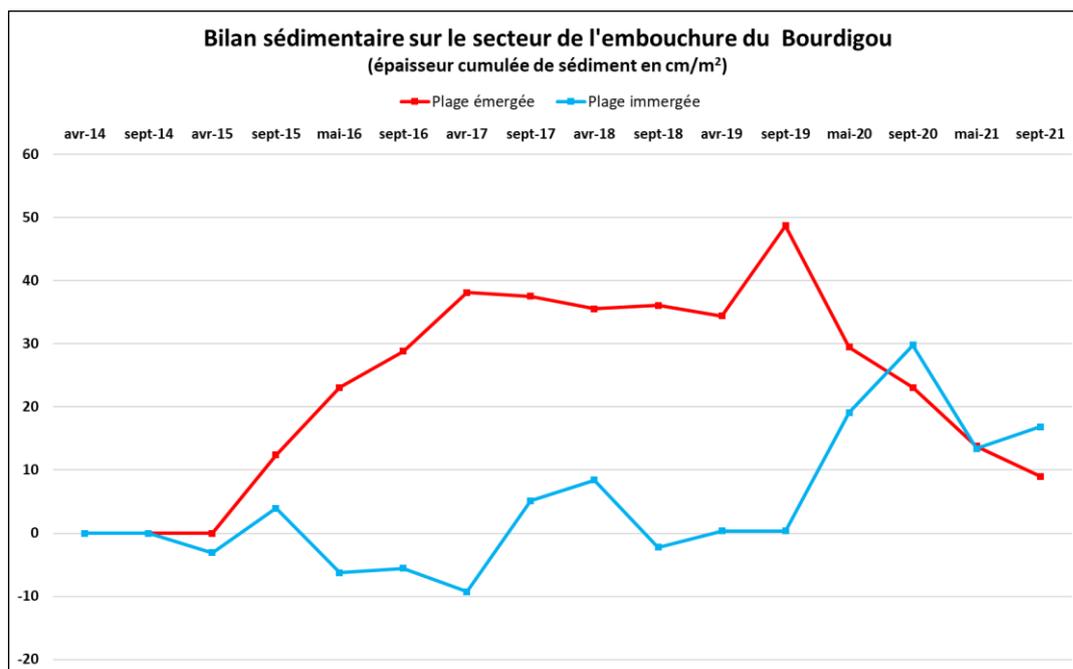


3.1 Historique et bilan pluri-annuel



L'embouchure est fixée depuis 1976 par des ouvrages de calibrage qui participent au blocage du transit sédimentaire vers le nord. On observe en conséquence une situation très contrastée entre le nord et le sud de l'embouchure : plage large au sud, plage étroite et pentue au nord. La position du trait de côte de la plage nord fluctue assez fortement, recule suite à des coups de mer, avance lors des périodes prolongées de forte tramontane, pendant lesquelles les houles inversent la dérive sédimentaire.

On observe une décroissance du stock sableux de la plage émergée très certainement en relation avec l'érosion de la partie nord depuis quelques années. Cette partie montre une érosion en hiver comme en été. Le bilan de la plage immergée (proche du bilan global) a suivi une évolution inverse sur la période 2019-2020 mais s'est infléchi à partir de l'automne 2020.

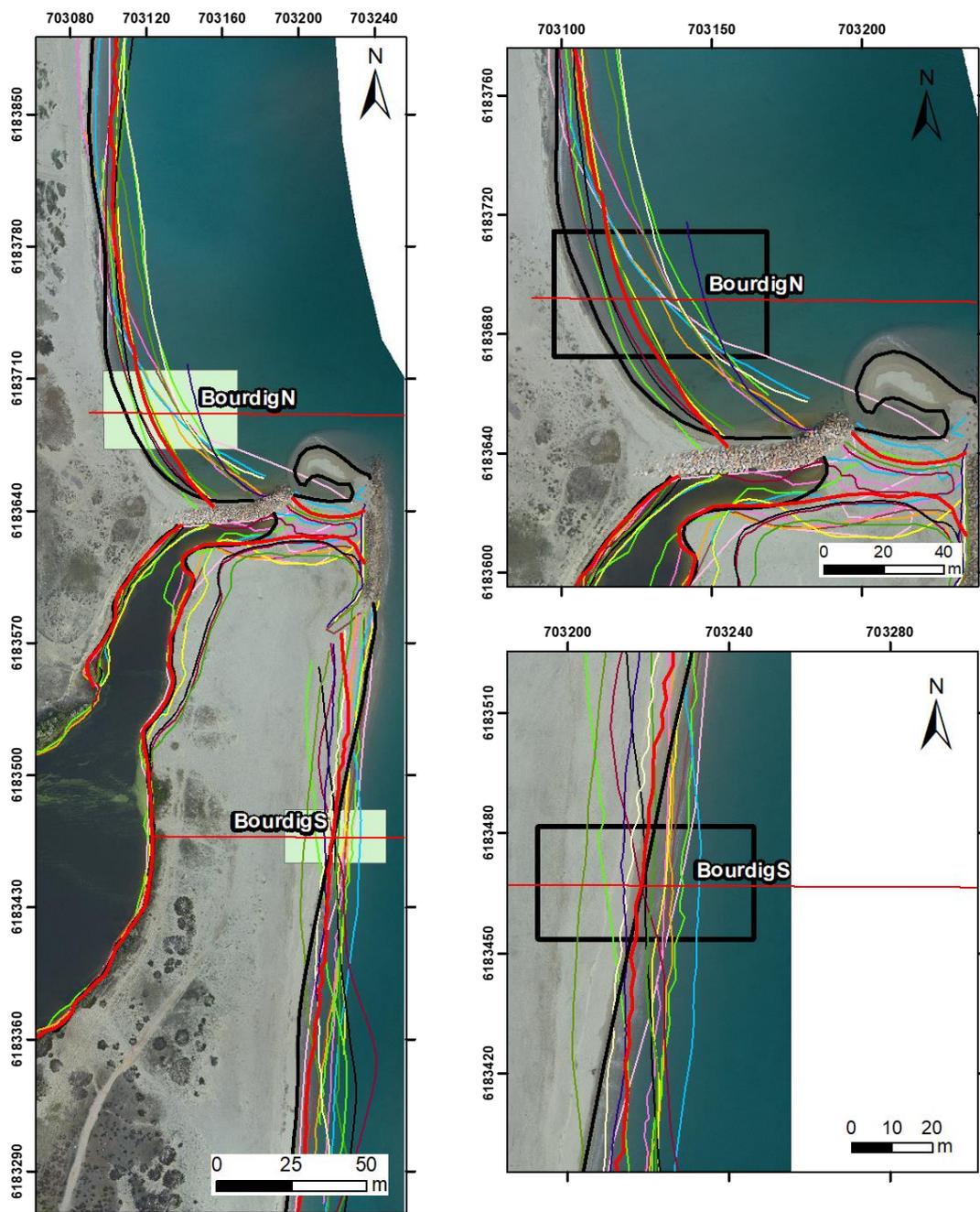


L'évolution quantitative et qualitative de la position du trait de côte vient également confirmer cette tendance à l'érosion.

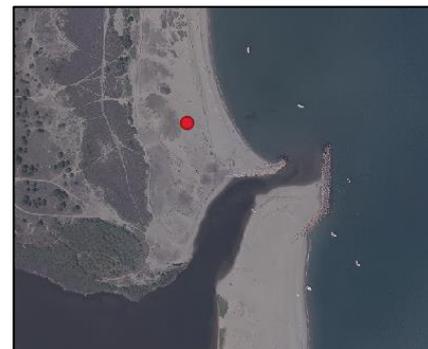
3.2 Evolution de la position du trait de côte et changements paysagers

De l'analyse des traits de côte du secteur depuis 2013 (cf. figure page suivante), on retiendra :

- Une mobilité et des oscillations interannuelles importantes au nord, mais également sur la plage au sud sur la façade maritime de la flèche sableuse ;
- Une tendance au recul sur la plage nord même si les houles générées par la Tramontane inversent temporairement la dérive littorale et apportent du sédiment dans cette encoche.
- Le sud du secteur montre une tendance à l'avancée du trait de côte



Sur le terrain cette encoche d'érosion au nord est bien visible début 2021, après une période où les sédiments de la tempête Gloria ont contribué à élargir la plage.



	29/10/2020	23/04/2021	27/09/2021
Vers le Sud			
Vers le Nord			

A l'automne 2021 l'exutoire s'est totalement obstrué au point que le cours d'eau s'écoule au travers de l'ouvrage nord. Le trait de côte de la plage nord a de nouveau reculé jusqu'à atteindre la racine de l'ouvrage, même en l'absence de tempête.

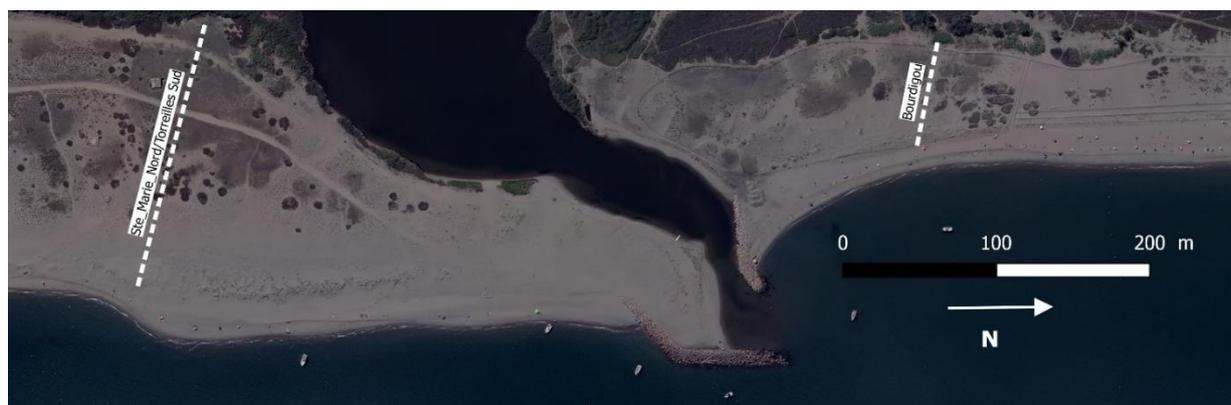


Le trait de côte a poursuivi son recul en automne 2022 et une falaise d'érosion de plage d'environ 1 mètre s'est formée (photo ci-dessous à gauche). Dans le même temps l'exutoire en mer s'est obstrué (photo ci-dessous au milieu et à droite).



3.3 Evolution de la végétation

D'un point de vue biologique un suivi par 2 transects est réalisé.

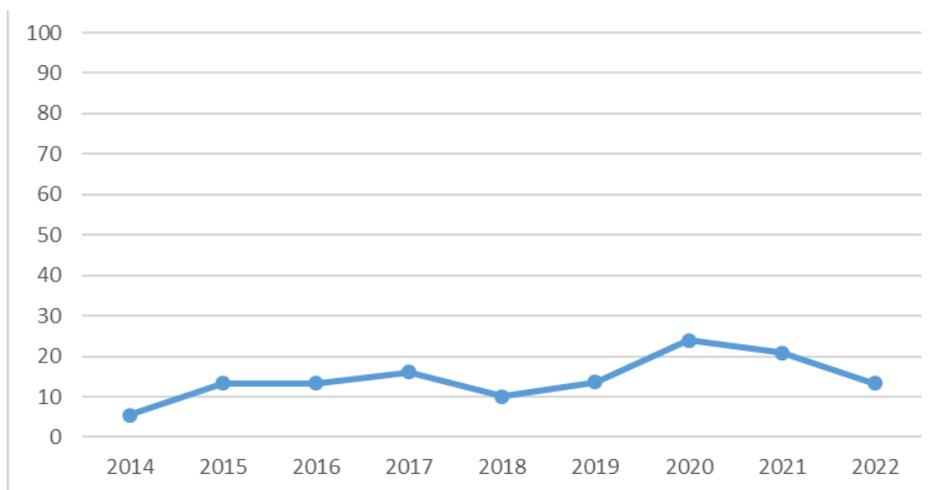


Au Sud, la plage est large et le taux de recouvrement moyen par casier se maintient aux alentours de 50%. Toutefois on notera l'appauvrissement de certains casiers de dune fixée en raison de piétinement par les chevaux. Aux alentours du cheminement longitudinal; le casier 6 est passé de 90% à 20% de recouvrement végétal entre 2020 et 2021 et s'est étoffé pour atteindre 50% au printemps 2022.

Au nord de l'embouchure du Bourdigou la situation est très différente car le phénomène de rétrécissement de la plage émergée impacte également le cordon dunaire depuis plusieurs années.



La végétation n'a pas le temps de s'adapter et seul l'habitat de dune fixée se maintient voir se développe un peu mais cela ne suffit pas à compenser la perte de végétation totale sur ce transect. Le taux moyen de recouvrement est de 13% en 2022 (cf. graphique ci-dessous).

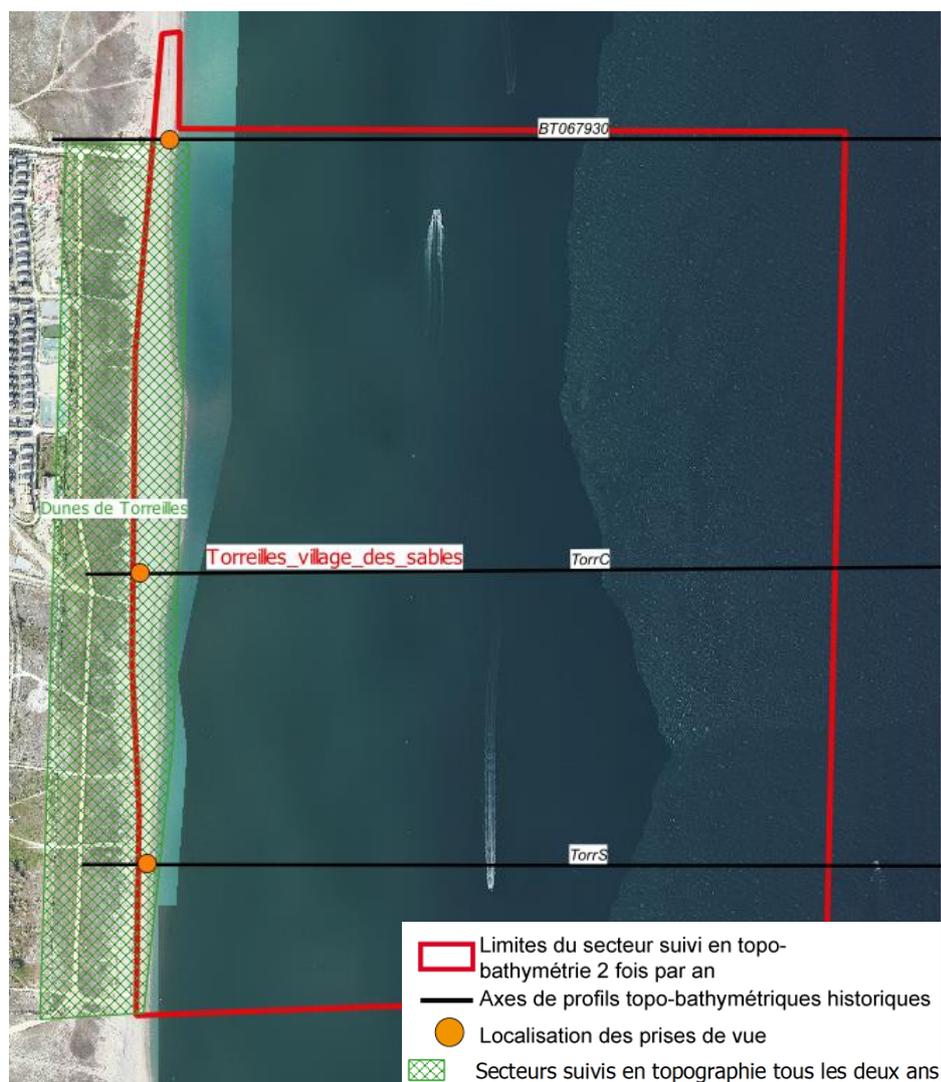


On note également que les lignes de mise en défens installées sur ce cordon dunaire en 2015 n'ont pas réellement accéléré la cicatrisation du milieu car les usagers continuent à divaguer. Cette pratique peu disciplinée fait ici exception sur les 4 communes de PMM.

Toutefois, même si la végétation disparaît, ce cordon dunaire naturel constitue un habitat privilégié pour les laro-limicoles qui nichent à même le sable comme le Gravelot à collier interrompu en photo ci-dessous.



4. LE SECTEUR « TORREILLES CENTRE »

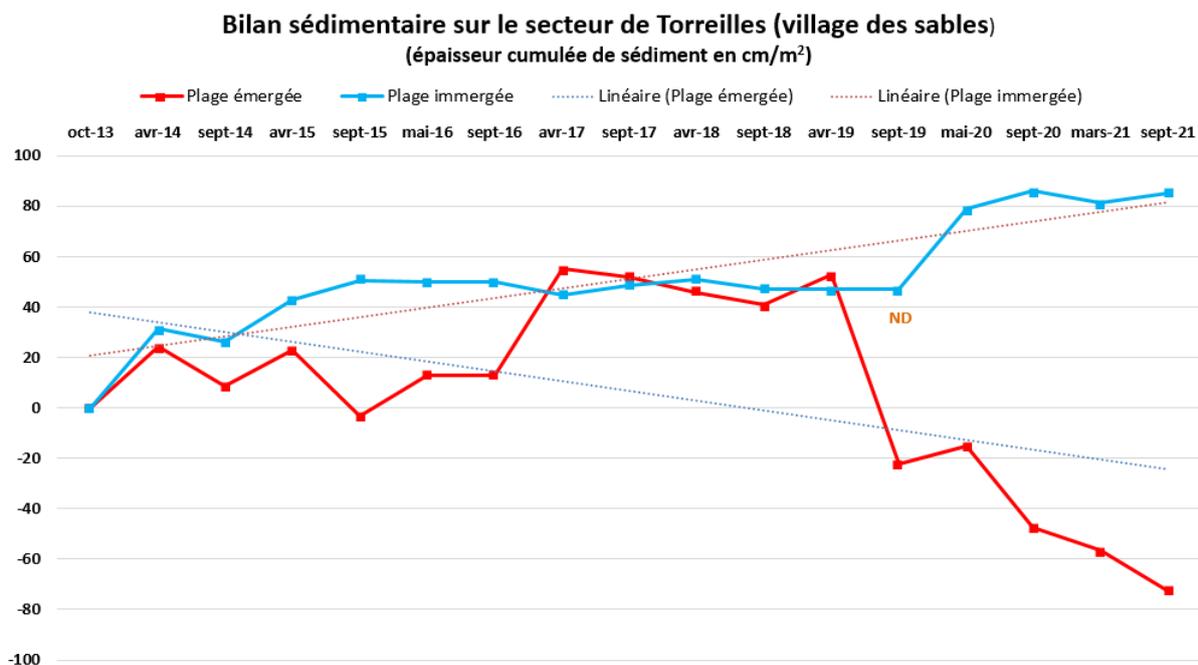


4.1 Historique et bilan pluri-annuel

Le secteur de Torreilles présente un trait de côte sinueux en lien avec la position des barres sableuses sous-marines. Ces barres sont discontinues et migrent vers le nord. Elles constituent des protections naturelles pour la plage émergée face aux houles. Leur discontinuité engendre ainsi un trait de côte festonné (une alternance de zones en retrait / zones en avancée). Le littoral de Torreilles est un secteur fluctuant et sensible aux franchissements du cordon dunaire par le jet de rive des vagues lors des tempêtes.

Au global, les bilans sédimentaires tendaient à montrer une certaine stabilité depuis 2015 et une tendance à un déficit modéré sur la zone émergée depuis mars 2017. La plage émergée est restée elle aussi stable pendant près de 4 années consécutives, jusqu'en avril 2019. A partir d'avril 2019, la partie centrale de la plage de Torreilles a été particulièrement touchée par les phénomènes d'érosion,

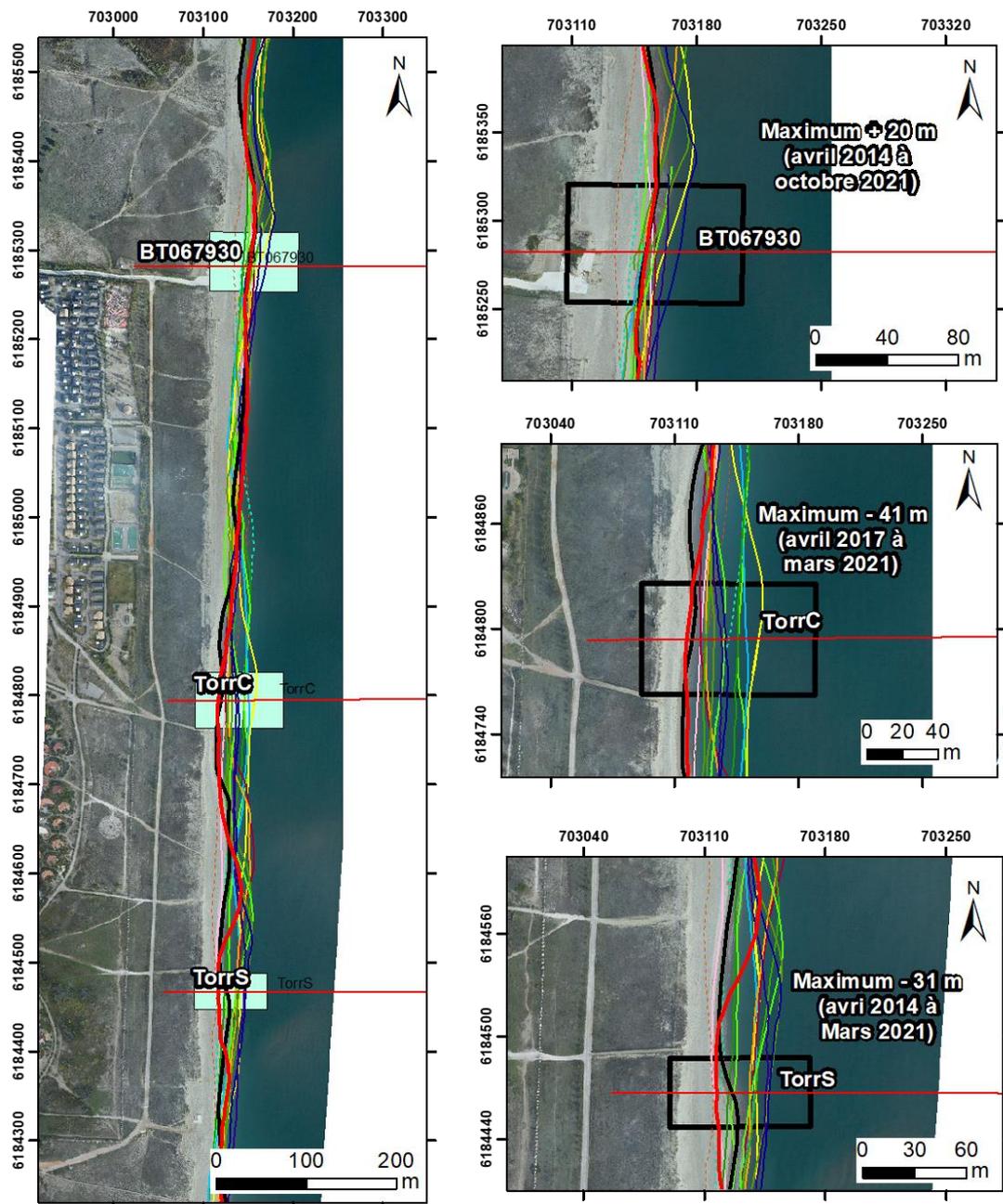
engendrés par les 2 épisodes de tempêtes consécutifs. La plage émergée sur cette période a enregistré une perte de -26 744 m³ de sable, qui s'est poursuivie encore au cours des deux dernières saisons. Ces pertes récurrentes sont liées à une fragilisation importante de la plage (abaissement et réduction de la largeur) en 2019. Sur la durée complète du suivi, le secteur montre aujourd'hui une tendance érosive assez nette de la plage émergée qui risque d'impacter également le cordon dunaire. En mer, le bilan n'est pas préoccupant.



4.2 Evolution de la position du trait de côte et changements paysagers

La tendance à l'érosion se matérialise également par un recul du trait de côte. Cette tendance est détectable même dans un contexte de fortes oscillations saisonnières. La plage de Torreilles, avec des pentes fortes et des profondeurs importantes rapidement atteintes en mer (-2,50 m à 20 m du rivage) est particulièrement vulnérable aux aléas érosion et submersion. Cette morphologie accentue la puissance du déferlement sur la plage, l'énergie des vagues se dissipe peu sur l'avant-côte. Ainsi le pied de dune est sapé régulièrement par les houles (cf. photo ci-contre prise en mai 2021).





Source :
campagnes OBSCAT
d'octobre 2013 à octobre 2021
Image: Pléiades, IGN, 03-2015 et
orthophotographie ObsCat
octobre 2021
Système de coordonnées:
RGF93-Lambert-93
Auteur : BRGM

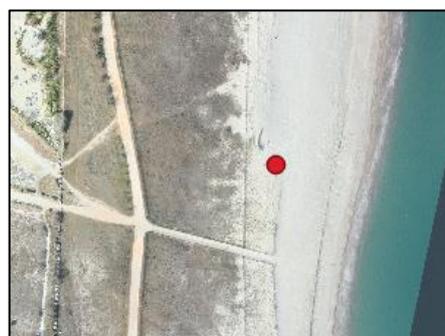
- | | | |
|------------------------|------------------|-----------------------|
| — Profils de référence | — TDC Mai 2016 | --- TDC Novembre 2019 |
| — TDC Sept 2018 | — TDC Sept 2016 | — TDC Mars 2020 |
| — TDC Oct 2013 | — TDC Avril 2017 | — TDC Sept 2020 |
| — TDC Avril 2014 | — TDC Sept 2017 | — TDC Mars 2021 |
| — TDC Sept 2014 | — TDC Avril 2018 | — TDC Octobre 2021 |
| — TDC Avril 2015 | — TDC Sept 2018 | |
| — TDC Sept 2015 | — TDC Avril 2019 | |

Depuis 2013, au droit du village des sables on note un recul pouvant atteindre -26 mètres, soit une moyenne de 3,25 mètres de largeur de plage perdue chaque année.

Sur la portion de 700 mètres linéaires cartographiée ci-dessous la surface perdue entre l'automne 2013 (trait de côte vert) et l'automne 2021 (trait de côte rouge) est estimée à 10 000 m².



Localisation du point photo et résultats des prises de vue en 2020 et 2021 à Torreilles centre.



	30/10/2020	17/05/2021	27/09/2021
Vers le Sud			
Vers le Nord			

Tout comme au Sardinial à Canet ce secteur a subi une évolution dissymétrique :

- une dune grise qui se fixe et développe son couvert végétal par cicatrisation du milieu grâce aux travaux de mise en défens
- une plage qui devient de plus en plus étroite à cause du recul du trait de côte et à l'érosion chronique.



Sur ces images On notera également l'impact des restaurants sur le front dunaire.

4.3 Détermination de la nature et de l'épaisseur des stocks sédimentaires

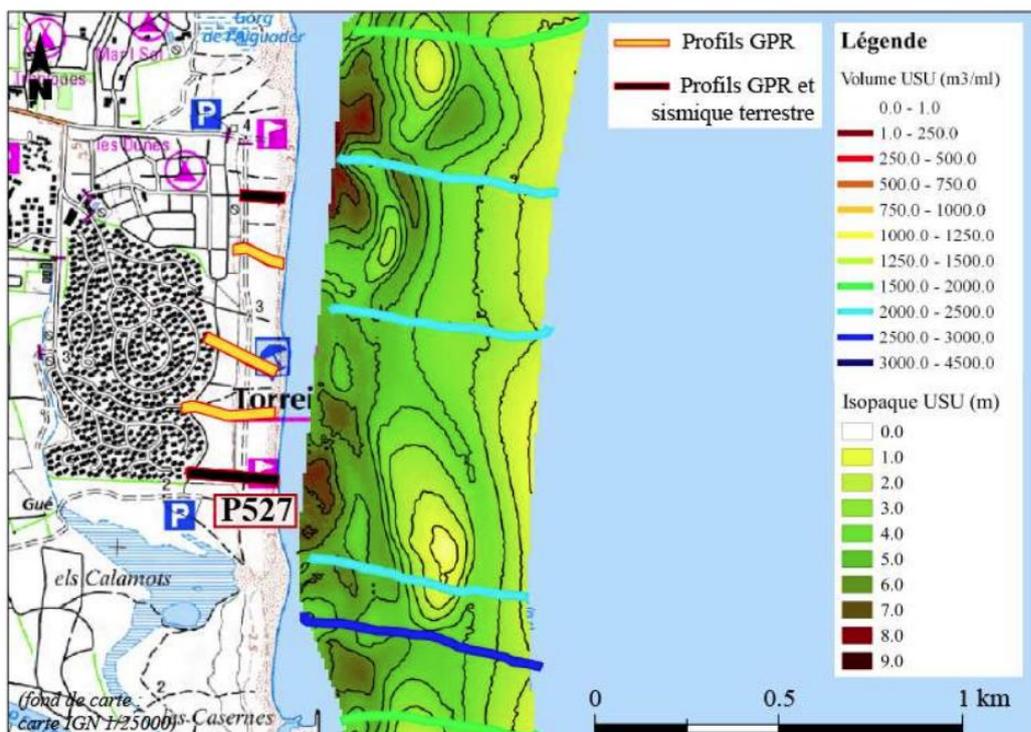
Pour mieux comprendre la nature des stocks sédimentaires à terre, ce secteur, comme d'autres, a fait l'objet [d'une expertise du laboratoire Cefrem \(UPVD\)](#) basée sur des profils géoradar (photo de l'acquisition ci-dessous) et sismiques servant à déterminer les caractéristiques des stocks mesurés.



Sur plusieurs profils, cette expertise a permis de révéler la nature et l'épaisseur des sédiments réellement présents sous la surface levée au DGPS et au Lidar (à terre) ou au sondeur (en mer). Les résultats ont mis en évidence un fort stock sableux à terre et en mer. On estime que les sédiments sableux concernent environ 4 mètres d'épaisseur à terre mais le toit de la nappe d'eau saline est détecté très rapidement.

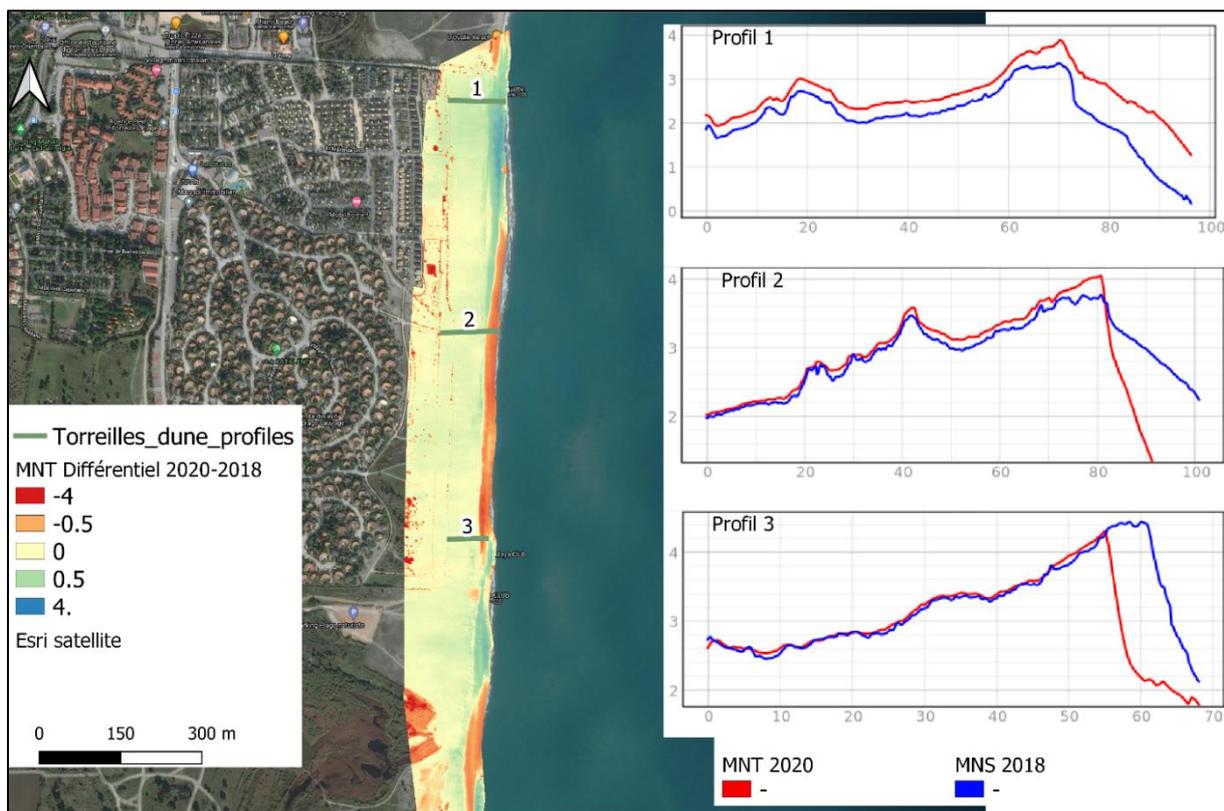
Cette épaisseur, comprise entre 1250 et 3000 m³ par mètre linéaire de côte, correspond aux sables mobilisables naturellement par les houles et la dérive littorale à l'échelle d'un événement de tempête jusqu'à l'échelle séculaire (c'est l'Upper Sediment Unit – USU). Ce secteur fait partie de ceux comprenant les stocks sableux les plus volumineux sur l'ensemble des compartiments littoraux (plage immergée, plage émergée et dune) tout comme Canet et Saint-Cyprien.

Carte de localisation des données et volume du stock en mer



4.4 Evolution de la végétation

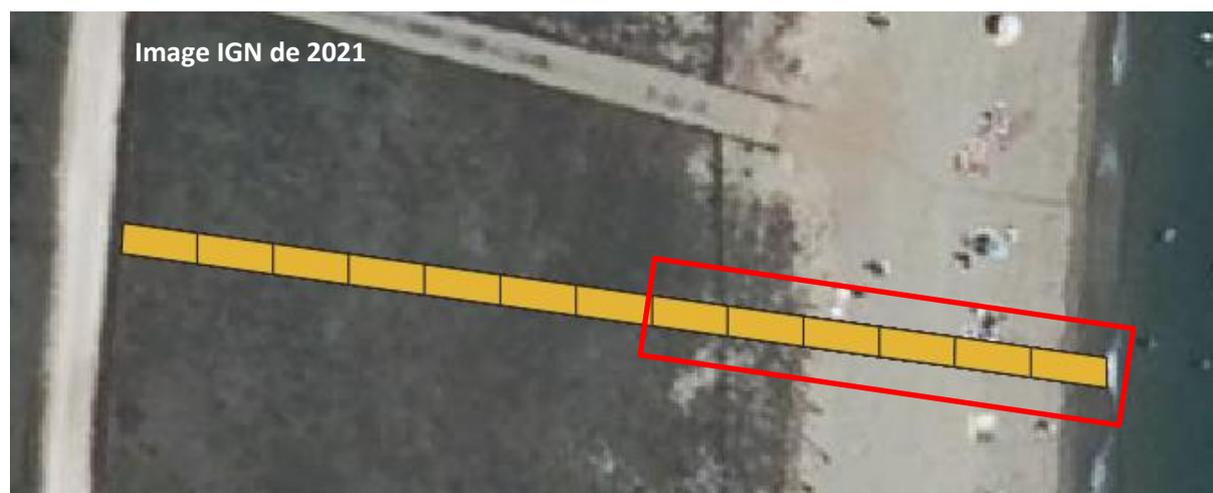
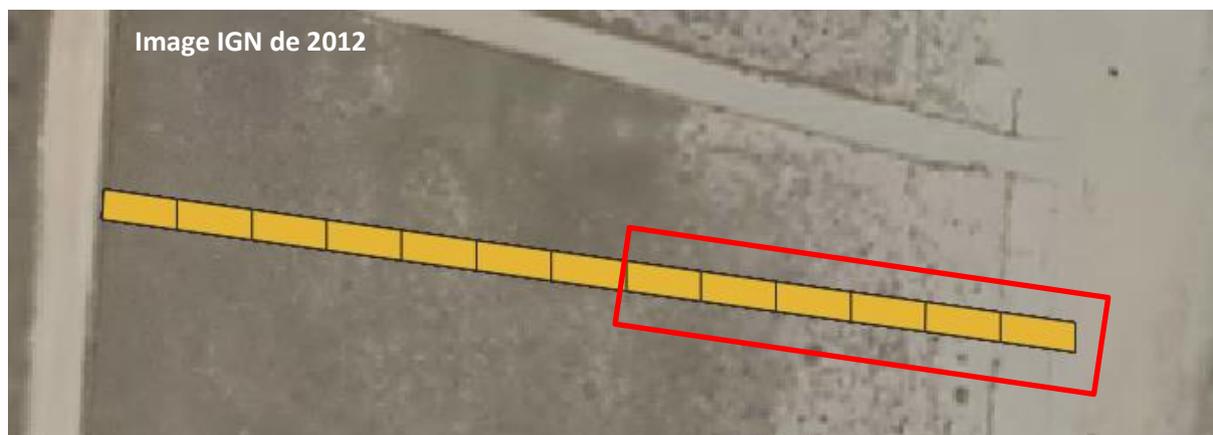
Pour ce qui est de l'évolution du cordon dunaire, les dernières expertises montrent que les mouvements sédimentaires se sont fait essentiellement sur la plage et les premiers mètres de dune. Au centre du secteur, on observe un fort recul du pied de dune (supérieur à 10 m) et un très fort abaissement de la topographie de la plage (supérieur à 2 m). Ces évolutions soulignent et confirment le fort impact engendré par les épisodes de tempête successifs depuis 2018 et principalement ceux de septembre et octobre 2019 sur la partie centrale du secteur de Torreilles.



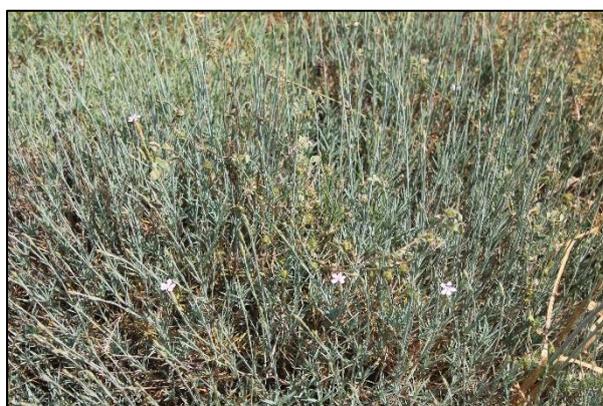
En complément, un transect de végétation permet un suivi biologique du cordon dunaire.



Ce transect présente des indicateurs très satisfaisants. Son taux de recouvrement moyen a diminué entre 2020-2021 (68%) et 2022 (55%). Cela s'explique par une diminution nette du recouvrement végétal est des 6 casiers les plus proches de la plage. En 2013 un seul casier de suivi était concerné par l'habitat « plage », aujourd'hui 4 casiers sont dénudés de toute végétation. Cela représente 20 mètres d'habitat dunaire perdu à cause du recul du trait de côte et, par conséquent, du pied de dune et du front dunaire.



Cependant son taux global de conservation n'est pas aussi bon que sur le lido de Canet ou sur le Mas de l'Isle en raison d'une faible typicité et représentativité des espèces sur la dune fixée. En effet, malgré la présence d'une espèce endémique stable (œillet de Catalogne ci-contre) sur plusieurs casiers en dune fixée, cet habitat reste largement occupé par une espèce prédominante : le Raisin de mer. Elle est couvrante mais ne permet pas la diversité.



4. LE SECTEUR « TORREILLES NORD »

Plus au nord, la plage émergée reste sinueuse et les ouvrages de restauration paraissent jouer un rôle positif sur le système dunaire. Ce secteur n'est pas identifié comme un secteur sensible en raison de l'absence d'enjeux humains à l'arrière.



La dune vive est y est bien conservée, les espèces dunaires sont bien présentes, la dynamique sédimentaire est observable. La dune fixée est large et mis en défens mais elle est envahie de figiers de barbarie. Au droit du blockhaus le suivi photographique permet de noter une certaine stabilité malgré l'occupation estivale de la plage. C'est le cas ici en haut de plage mais le constat est identique pour le bas de plage. Les concessions disposent d'une surface de plage suffisante et n'abîment pas le cordon dunaire lors des opérations d'installation et de démontage.

	30/10/2020	27/05/2021	29/09/2021
Vers le Sud			
Vers le Nord			



C'est le trait de côte de mars 2018 levé par photogrammétrie juste après la tempête exceptionnelle qui est toujours le plus en retrait excepté sur une zone d'environ 150 mètres où la sinuosité du trait de côte est franchement en recul (cf. rectangle orange sur la carte ci-contre et sur la photo ci-dessous).

Partout ailleurs, par rapport à 2015, la position du trait de côte en 2021 est plus avancée, elle est restée relativement stable par rapport à 2020.



A l'extrême nord de la plage de Torreilles on observe également une stabilité sur le profil de plage avec une colonisation de la végétation dunaire à l'avant du cordon. Cette plage est nettoyée mécaniquement mais les engins de criblage ne passent pas sur le pied de dune, des piquets matérialisent d'ailleurs la limite de la zone de nettoyage. Les Panicauts maritimes sont ainsi préservés.



5. CELLULE 8 : SYNTHÈSE ET ORIENTATIONS DE GESTION

Globalement, le fonctionnement morpho-sédimentaire du secteur de Torreilles est fortement dépendant du mouvement des barres sous-marines. On observe ainsi le déplacement progressif des points d'érosion et d'accrétion vers le nord sous l'action des houles dominantes de sud-est. Ainsi l'évolution du trait de côte est variable selon les secteurs, et dans le temps, avec parfois des oscillations assez importantes. Reste à savoir si la tendance récente de recul de la partie centrale du secteur est un phénomène transitoire issue de fonctionnement du site ou bien si une tendance au recul s'est installée durablement.

La plage de Torreilles, avec des pentes fortes et des profondeurs importantes rapidement atteintes (2,50 m à 20 m du rivage) est particulièrement vulnérable aux aléas érosion et submersion. Cette morphologie accentue la puissance du déferlement sur la plage, du fait d'une faible dissipation de l'énergie des vagues sur l'avant-côte. Ce déferlement pouvant être important lors des tempêtes, le trait de côte ainsi que le cordon dunaire peuvent être en conséquence plus lourdement impactés.

L'embouchure du Bourdigou et les plages adjacentes sont toujours très mobiles avec une tendance à l'accumulation sableuse entre les ouvrages en enrochements.



En 2023 une étude est lancée par PMM pour mieux comprendre le fonctionnement global du Bourdigou. Les premiers résultats sont attendus dans le courant de l'année, ils permettront d'identifier et de prioriser les problématiques à gérer pour restaurer un fonctionnement naturel du site.

L'état de conservation du cordon dunaire entre le Bourdigou et l'Agly est globalement bon malgré la présence localisée mais importante d'espèces invasives (figuiers de barbarie notamment). L'envahissement est tel que des campagnes d'arrachage manuel ne suffiront pas. Il faut pouvoir trouver des méthodes efficaces ne dégradant pas les habitats naturels.



En complément, sur ce secteur les modes de gestion à privilégier sont l'entretien de la restauration dunaire en fonction des changements observés en fin d'hiver sur le terrain (exemple de lisse ensablée où l'on pourrait installer une mise en défens supplémentaire) et le nettoyage raisonné de la plage centre.



Il faut préciser ici que cette unité sédimentaire, incluse dans sa totalité sur la commune de Torrelles, fait partie des secteurs les moins artificialisés de la côte sableuse catalane. Cette coupure verte est importante aux yeux des gestionnaires dont l'effort permet de favoriser les modes de déplacement doux, limiter le nettoyage mécanique des plages, réfléchir à long terme sur la place des concessions de plages au centre qui détériorent le cordon dunaire, etc.



Pour plus de détails vous pouvez consulter le site internet de l'ObsCat

<http://www.obscat.fr>

Vous y trouverez notamment les rapports techniques détaillés ainsi qu'un outil cartographique vous permettant de visualiser les données acquises